

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[Londres, Mardi 28 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Londres, Mardi 28 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-08-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4288, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Londres, Mardi 28 août 1855

7 heures

Ma journée d'hier a été bien active. Parti à 9 heures pour la chapelle de Weybridge là jusqu'à midi. Une visite à Mad. Austin qui habité un cottage à Weybridge. Retourné à Londres à 2 heures. Reparti de Londres, à 5 heures pour Claremont. Resté à Londres à 11 heures après beaucoup de conversations. Je ne suis pas fatigué. Je le serai plus tard. Tant de mouvement ne me convient plus. Aujourd'hui, j'ai Sydenham Palace, Greville et Twickenham. Le Duc d'Aumale désire qu'on arrive chez lui de bonne heure. Il aime à montrer son établissement. Il y a des changements dans les plans de fin d'été de la famille royale ; la Duchesse de Montpensier va arriver à Claremont, et ils ne tarderont pas à retourner directement en Espagne.

Mes diverses conversations d'hier me font croire le parti de la paix ici plus nombreux que je ne le croyais, mais encore très impuissant. faute de courage plus que de force. Le manque de courage politique est le mal dominant. Pour les affaires du dedans comme celles du dehors. Le propos général, c'est que Gladstone fera la paix ; non pas Lord John. On parle peu de lord John, pour n'en pas dire trop de mal. Au fond; il n'est point mort et on ne le croit point mort. LA réforme administrative est tombée dans l'eau, comme une bêtise. On n'en fait et on n'en fera pas moins beaucoup de réformes. Evidemment le public est frappé de la supériorité des Français et du régime Français en beaucoup de choses. On entend beaucoup dire : The French do so and so.

J'espère que vous me direz aujourd'hui que vos crampes d'estomac sont passées. Les sinapismes sont efficaces. Et le repos un complet repos. J'ajouterai la diète si je parlais de moi. Pour vous, je ne sais pas.

10 h.

Adieu. Adieu. Je vais déjeuner et de là au palais de crystal . Si je fais ce que je projette, Bradshaw consulté, je serais à Paris demain, à 8 heures du soir, par Folkstone et Boulogne. Adieu

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Londres, Mardi 28 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6769>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)



Londres - Mardi 28 Août 1855  
7 heures

Ma journée d'hier a été bien active. Parti à 9 heures pour la chapelle de Weybridge ; là jusqu'à midi. Une visite à Mad<sup>e</sup> Austin, qui habite un cottage à Weybridge. Retourné à Londres à 2 heures. Reparti de Londres, à 5 heures, pour Clarendon. Arrivé à Londres, à 11 heures, après beaucoup de conversations. Je ne suis pas fatigué. Je le serai plus tard. Tant de mouvements ne me convient plus. Aujourd'hui j'ai Sydenham Palace, Greville et Twickenham. Le duc d'Aumale devine qu'on arrive chez lui de bonne heure. Il viens à montrer son établissement. Il y a des changements dans les places de fin d'été de la famille royale ; la duchesse de Montpensier va arriver à Clarendon, et il ne tardera pas à retourner

directement au Portugal.

My diverses conversations d'hier  
me font croire le parti de la paix ici  
plus nombreux que je ne le croquis,  
mais encore très imprudent. Faute de  
courage plus que de force. Le manque  
de courage politique est le mal  
dominant. Pour les affaires, du dedans  
comme pour aller du dehors. Le propos  
général, c'est que Gladstone fera la  
paix; non pas lord John. On parle  
peu de lord John, pour éviter par  
dîre trop de mal. Au fond, il n'est  
point mort et on ne le croit point  
mort. La réforme administrative  
est tombée dans l'eau, comme une  
bûche. On n'en fait et on n'en fera  
pas moins beaucoup de réformes.  
Evidemment le public est frappé de  
la supériorité des Français et du  
Régime Français en beaucoup de choses.  
On entend beaucoup dire, the French

do so and so.

J'espère que vous me direz aujourd'hui  
que vos crampes d'estomac sont passées.  
Les Simpétions sont officiers. Si le  
faute de repos, un complet repos. J'ajouterais la  
suite si je parlais de moi. Pour vous,  
je ne fais pas.

10 h.

Adieu, Adrien. Je vais déjeuner et je la  
au plaisir de crystal. Si je fais ce que  
je projette, Bradshaw conseillé je serai  
à Paris dimain, à 8 heures du soir, par  
Bolllstone et Boulogne. Adieu.

3